

PAINTING YOURSELF INTO CORNERS
PANOS PAPADOPOULOS

EXPOSITION
19.04.18 > 02.06.18

VERNISSAGE en présence de l'artiste
18.04.18, 18h > 21h



Panos Papadopoulos, *Corner and floorboards*, 2018, Oil on Canvas, 80x70cm

A PROPOS DE L'EXPOSITION

Corners de Andrew Berardini

painting yourself into a corner

1. *(expression idiomatique) Créer soi-même un problème ou se mettre dans une situation qui ne laisse pas de bonne alternative ou de solution.*

Trois lignes créent autant de plis dans l'espace, et vous obtenez un coin. Là où deux murs se rencontrent dans une pièce, généralement un plancher ou un plafond. Un endroit où rester coincé, se prélasser, perdre du temps, poser une plante juste en dehors du passage, préserver un dernier refuge pour les cafards, un endroit où balayer toute la poussière. « Va au coin », s'énervent les parents sur des enfants malicieux. Peignez le sol de la mauvaise manière et c'est là que vous vous retrouvez, obligé soit d'attendre que tout sèche, soit de simplement traverser la pièce, en gâchant le travail et vos chaussures. Le coin est un endroit solitaire, à moins bien sûr que vous vous y repliez avec un être aimé. Il offre alors un semblant de dissimulation. Dans une pièce sombre avec juste un peu de bruit, on peut passer sans remarquer votre baiser volé.

Personne ne peut « se peindre dans un coin » aussi bien que Panos Papadopoulos. Élégants, étranges, comiques ou encore tristes, les coins de Panos se rejoignent parfaitement. Leurs vastes étendues de vide ne semblent pas vierges – elles sont le corps sur lequel s'accrochent les glissements du poignet de Panos. Même quand il peint l'obscurité, le papier blanc ou la toile sous-jacents devenant des fissures lumineuses qui donnent forme à la pièce, il s'agit juste d'un corps plus dissimulé, dont un éclat de peau séduisante est révélé. Des univers entiers sont évoqués au moyen de quelques lignes. Créer quelque chose d'aussi simple qu'un coin aussi bien qu'il le fait nécessite une habileté et un style incroyables, un souple panache que tous les poignets ne possèdent pas. Considérez les bouteilles de Morandi et vous vous trouverez face au même dilemme impossible : comment représenter un sujet si humble avec autant de beauté et de différences subtiles, à travers tant d'itérations au fil du temps. « ... pour toucher le cœur, l'essence des choses. Même dans un sujet aussi simple, un grand peintre peut atteindre une vision majestueuse et une intensité du ressenti par lesquelles nous nous sentons immédiatement attirés », déclarait Morandi. Cela est vrai, mais il est également vrai que deux bouteilles ou deux coins ne sont jamais identiques. Chaque moment est précieux, chaque ombre et chaque variation sont uniques. Il n'y aura plus jamais de moment exactement semblable à celui-ci. La même bouteille, le même coin est toujours différent, unique. Quelle que soit la manière dont il porte ses ombres, ou retient sa couleur (un rose coucher de soleil, un vert trouble). Peut-être même un « sujet simple » peut-il révéler ces choses encore plus puissamment. Certains bouddhistes ont écrit en guise de derniers mots des haïkus, ces vifs petits poèmes de trois lignes, devant représenter une vie entière de contemplation et de libération, d'affranchissement et de compassion. Comme un haïku, il suffit aussi de trois lignes pour créer un angle.

Et il n'y a pas que des angles ici, mais des plantes et des lampes, des corps en mouvement et inclinés. Tous tracés avec la même simplicité et grâce que ces humbles coins qui se replient si souvent sur eux-mêmes. Fixez assez longtemps quoi que ce soit du regard – d'ailleurs plus particulièrement un coin – et les lignes vacillent et se courbent avec un changement de lumière, avec un verre ou trois, avec la tristesse ou la joie qui façonnent tout ce que nous voyons. Invoquer tellement avec si peu.

Andrew Berardini (1982) est un écrivain, critique d'art et commissaire d'exposition basé à Los Angeles. Cofondateur de la *Art Book Review*, il est éditeur et contributeur régulier pour de nombreux magazines, dont *Artforum*, *Mousse*, *frieze*, *Artslant* et *ArtReview*. Il a organisé des expositions au Palais de Tokyo à Paris, au Museum of Contemporary Art à Los Angeles et au Castello di Rivoli à Turin.

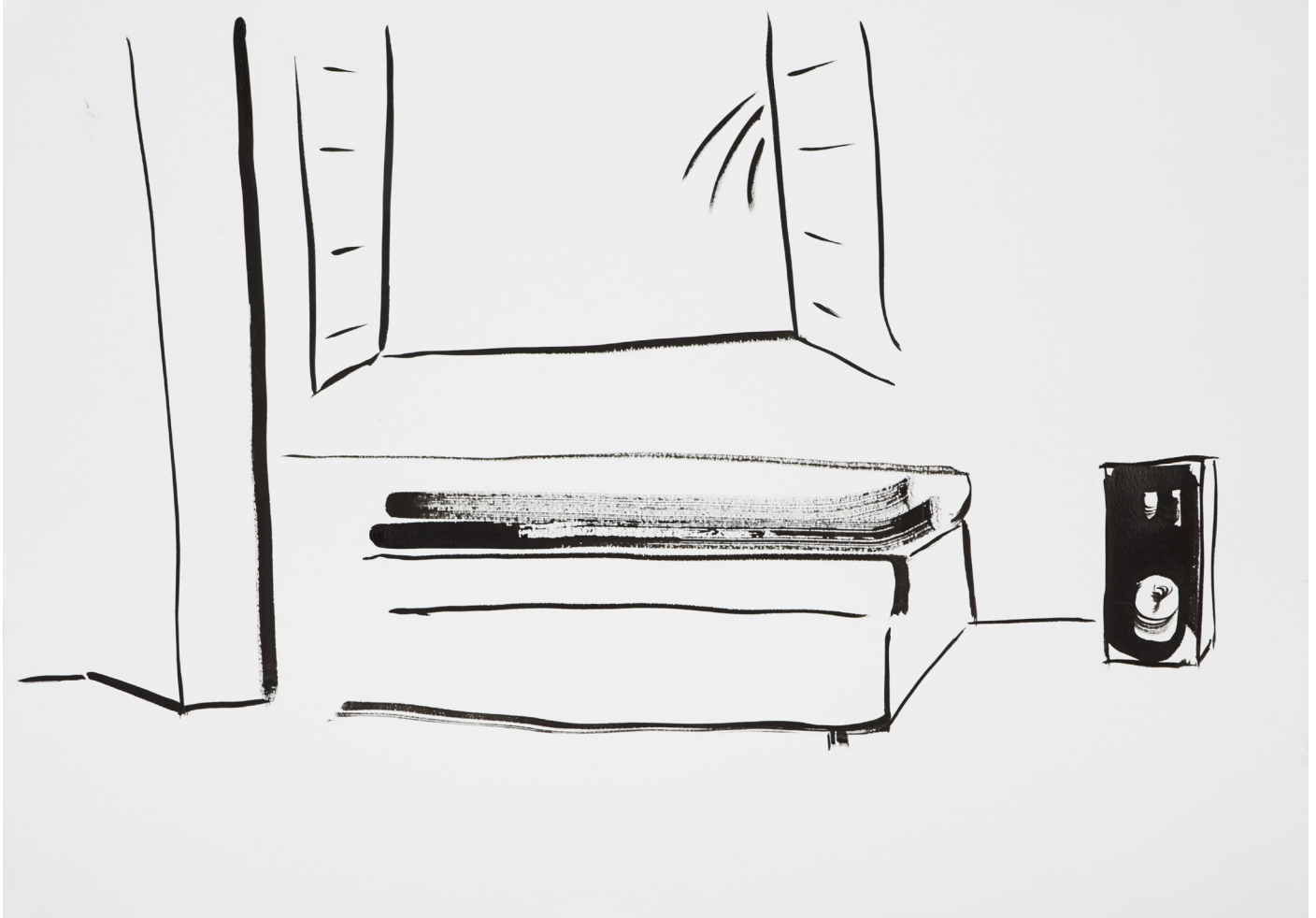
PANOS PAPADOPOULOS

«Souvent, les gens me demandent si mes peintures à l'huile sont terminées ou pourquoi elles semblent si vides. Mes œuvres d'art précédentes étaient denses et intenses; elles étaient composées de plusieurs couches et étaient pleines de textes et d'informations. J'ai donc commencé à réduire à partir... de l'abstrait. J'aime profiter de la blancheur de la toile pour mettre en valeur les choses qui comptent le plus. Il est intéressant de voir comment les gens réagissent aux peintures minimales, surtout dans un monde où ils sont habitués à vouloir toujours plus. Mais il y a beaucoup de tension dans le dessin et la composition des couleurs, il suffit de prêter attention.» – Panos Papadopoulos, 2016



Panos Papadaopoulos, *Corner and floorboards*, 2018, Oil on canvas, 150x150cm

PANOS PAPADOPOULOS



Panos Papadopoulos, *My Living room with fake window*, 2017, Ink on paper, 59,5 x 42 cm

Né en 1975 à Athènes (GR)
Vit et travaille à Athènes (GR) et à Vienne (AT)

En 2015, il a participé à la résidence Hooper Projects art residency à Los Angeles. Il est le co-fondateur du collectif d'art Dadada Academy, fondé en 2009 à Vienne. Il a étudié à l'École des Beaux-Arts de Vienne et a reçu le prix «Meisterschülerpreis» de l'Académie. Son œuvre a été représentée à la 4e Biennale d'Athènes en 2013 et il a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives à Vienne, Athènes, Paris, Berlin, New York, Leipzig, Cologne et ailleurs.

Le travail de Panos Papadopoulos est un mélange d'art conceptuel, minimal, abstrait et expressionniste. S'écartant de ses travaux antérieurs - des peintures à l'huile abstraites, bruyantes, post-punk et texturées - Papadopoulos permet ici à l'espace d'émerger, créant des intérieurs et remplaçant le texte par des objets. Pourtant, les objets conservent encore leur puissance linguistique, agissant souvent comme des symboles du langage. C'est l'espace vide, la résonance du silence qui donne une tension à ces objets. Fondamentalement, il transforme les dessins en peintures, laissant au spectateur l'impression d'absent, d'incomplet, d'inachevé. Leur apparence est-elle trompeuse? Y a-t-il plus que ce que l'on voit?

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

- 2018 *Gold und liebe, liebe für gold*, Haus N, Athens (GR)
- 2017 *Simulations*, Salon de Bricolage, Athens (GR)
Present, DaDa Da Academy, IFAC, Athens (GR)
It Looks Like Up To Me, Eleni Koroneou Gallery, Athens (GR)
- 2016 *Almost Empty*, Dio Horia, Mykonos (GR)
Blank views, Galerie MARTINEZ, Cologne (DE)
Narcissism-Masochism-Fetishism, Eleni Koroneou Gallery, Athens (GR)
Self Hypnosis, Galerie Kunstbüro, Vienna (AT)
- 2015 *Domestic Views II*, cur. Katharina Abpurg and Mia Laska, Vienna (AT)
Domestic Views, Torri Gallery & Lucile Avenue space project, LA (US)
The Vacancy, Galerie CRONE, Berlin (DE)
DIFFERENT THINGS HAPPEN/ PATHOLOGICAL HOARDING, Gabrielle Senn Galerie, Vienna (AT)
Austere, cur. Cedric Aurelle and Shyan Rahimi, Los Angeles (US)
Color Value Vienna #1, Wiener Art Foundation, Vienna (AT)
- 2014 *Solo show*, Gallery Ileana Tounta, Athens (GR)
- 2013 *..painting..music&vodka*, Ommu Distribution, Athens (GR)
Commission for a mural (7m x 8m) in Palais Weihburg, Vienna (AT)
Nostalgia Nevrosa, cur. Iliana Fokianaki, Remap 4, Athens (GR)
The Program, UIC 400 Gallery, cur. Michael Hall, Chicago (US)
That's not a image, CAN Gallery, Athens (GR)
Lustlands, cur. Nadja Argyropoulou & The Callas, Family Business Gallery, New York (US)
- 2012 *Headquarters*, curated by Marina Fokidis, Kunsthalle Athena, Athens (GR)
The Garden of Eden, Palais de Tokyo, Paris (FR)
Neue Tiere, Kunstverein Koelnberg, Cologne, (DE) (*Kunstbuero*), cur. Stefan Bidner, Vienna (AT)
- 2010 *Wasted Sperma*, Ve.Sch, Vienna (AT)
Psychonavigation, EEG Gallery, Leipzig, (DE)
Archive on View, DaDa Da Academy, Contemporary Art Center & Corridor Gallery, cur. Jakob Racek, Plovdiv, Bulgaria (BG)

FOIRES

- 2017 Art Cologne, Cologne (DE)
- 2016 Vienna Contemporary Fair, Vienna (AT)
- 2015 Parallel Vienna III, Vienna (AT)
- 2014 Parallel Vienna II Fair, Vienna (AT)
- 2013 4th Athens Biennale, "el Greco's business lounge", Athens (GR)
Parallel Vienna Fair, Vienna (AT)
Art Athina, "DaDa Da Restaurant", Athens (GR)
- 2012 The Greek Pavillon, Berlin Kreuzberg Biennale (DE)
- 2009 2nd Athens Biennale, "Going blind to the AthensBiennale", Athens (GR)

PRIX

- 2014 1st award and commission for a mural at palais weihburgasse, vienna
- 1999 Awarded with the "Meisterschulpreis", Academy of Fine Arts, Vienna (AT)
- 1998 Granted the scholarship of the Academy of Fine Arts, Vienna (AT)
Awarded with the "Golden Füglerpreis" (for best drawing), Academy of Fine Arts, Vienna (AT)

RÉSIDENCES

- 2015 Hooper Projects residency, Los Angeles (US)
- 2011 Artists Residency, Lenikus collection, Vienna (AT)

COLLECTIONS

Van Tuyckom collection, Brussels (BE)
State of Austria, Belvedere Gallery
Collection (AT)

IRÈNE LAUB GALLERY
29 Rue Van Eyck, 1050 Bruxelles

Du mardi au samedi de 11h à 18h
ou sur rendez-vous

www.irenelaubgallery.com
info@irenelaubgallery.com
+32 2 647 55 16

Directrice : Irène Laub
+32 473 91 85 06
irene@irenelaubgallery.com

Suivez-nous

